

D'UNE ECURIE A LA CHAMBRE DES LORDS

Un jeune anglais, émigré aux Etats-Unis, retourne à Londres, après avoir exercé tous les métiers en Amérique, prend en main l'administration de tous les moyens de transport de Londres, rend à son pays des services signalés pendant la guerre et devient finalement Lord Ashfield de Southwell.— Une vie bien remplie.

De garçon d'écurie devenu pair d'Angleterre, voilà en deux mots la vie de Lord Ashfield de Southwell, le ci-devant Albert Henry Stanley. Cet homme n'a que quarante-sept ans. On se souvient encore très bien de lui à New-York, à Détroit, et généralement dans le monde du chemin de fer américain. Ceux qui l'ont connu dans ses commencements ne pensaient pas qu'il deviendrait un jour l'un des plus grands hommes d'affaires d'Angleterre, un conseiller du premier ministre, un membre du ministère et l'administrateur d'une entreprise de \$300,000,000.

Cependant, ceux qui l'ont connu alors qu'il était gérant général de la Corporation des Utilités Publiques de New Jersey, n'ont pas du tout été étonnés de ses succès. Ils ne se demandent plus jusqu'où peut le conduire son énergie extraordinaire. Voyez un peu par ce tableau ce qu'a fait cet homme avant d'arriver à la célébrité : Président et gérant-général du métropolitain de Londres, des tramways métropolitains, des tramways électriques de Londres, du che-

min de fer central de Londres, de la compagnie des Omnibus de Londres, etc., etc.

C'est en Amérique que Henry Stanley reçut sa formation commerciale et industrielle. C'est là qu'il se révéla un homme d'affaires. Il est venu aux Etats-Unis en simple émigrant, com-



Le début d'une carrière.

me combien de million d'autres. Il avait alors cinq ans. La famille s'établit à Détroit et l'enfant fréquenta l'école publique. La pauvreté obligea bientôt Stanley à travailler, étant encore petit garçon. Le salaire qu'il recevait dans le bureau des tramways de Détroit ne suffisait pas à toutes ses